



Le ministre camerounais des Finances, Louis Paul Motazé, a signé le 8 novembre 2018 à Paris, en France, les accords relatifs au financement du projet de construction, dans la région du Centre du pays, du barrage de Nachtigal, d'une capacité de production de 420 mégawatts (MW).

Selon le gouvernement, 15 prêteurs internationaux ayant pour chef de file la Société financière internationale (SFI), filiale du groupe de la Banque mondiale, puis un consortium constitué par les filiales locales de la Standard Chartered Bank, de la Société Générale, d'Attijariwafa Bank (SCB Cameroun) et du groupe BPCE (BICEC), vont mobiliser une enveloppe globale de 786 milliards de FCfa, afin de construire la plus grande centrale hydroélectrique du pays. Les travaux débiteront au mois de décembre 2018 et vont durer 57 mois.

Le contrat y relatif a été confié à Besix Group, entreprise belge du secteur de la construction, qui annonce qu'elle réalisera l'ouvrage en partenariat avec la société française NGE (Nouvelles générations d'entrepreneurs, leader du terrassement en France) et la Société générale des travaux du Maroc (SGTM). Construit sur le fleuve Sanaga, qui abrite 75% du potentiel hydroélectrique du Cameroun, le barrage de Nachtigal permettra d'augmenter de 30% les capacités de production actuelles du pays.

Le projet est porté par la société Nachtigal Hydro Power Company (NHPC), dont le capital est

détenu à 40% par Electricité de France (EDF), 30% par l'Etat du Cameroun et 30% par la SFI. Après sa construction, l'ouvrage sera exploité par NHPC pendant une durée de 35 ans, selon la convention signée avec l'Etat camerounais.

«Le projet de Nachtigal, l'un des très rares partenariats public-privé (PPP) à avoir vu le jour dans le secteur de l'hydroélectricité en Afrique subsaharienne, va accélérer la réalisation des objectifs de développement du Cameroun, et notamment la réduction de la pauvreté.», soutient Elisabeth Huybens, la directrice des opérations de la Banque mondiale pour le Cameroun.

investiraucameroun
